



# Végéphobie

La **végéphobie** (anglais *vegaphobia*) est une aversion pour les végétariens et végans<sup>1,2,3,4</sup>, y compris les végétaliens<sup>5</sup>. Depuis l'apparition du terme en 2011<sup>6</sup>, plusieurs études ont montré l'existence de la végéphobie<sup>7</sup>. La végéphobie se manifeste par exemple lorsque des personnes font des blagues ou des remarques désagréables sur le véganisme, mangent de la viande devant des végétans juste pour les offenser ou les ridiculiser, ou les harcèlent d'une autre manière<sup>8:361</sup>.



Une manifestante tenant une affiche végétérophobe à une manifestation du KOD à Bielsko-Biala en 2016.

## Terminologie et historique

Les sociologues britanniques Matthew Cole et Karen Morgan utilisent le terme *végéphobie* et l'adjectif dérivé *vegaphobic* dans une étude de 2011, signifiant les préjugés contre les végétaliens spécifiquement<sup>9,10</sup>. La même année, trois activistes français de Veggie Pride utilisent le terme végéphobie pour dénommer la discrimination contre les végétariens<sup>11</sup>.

## Prévalence

Une étude de 2015 conclut que la végéphobie est équivalente, voire plus négative, que les attitudes négatives à l'égard des groupes cibles de préjugés communs<sup>12:738</sup>. Ceux qui sont végétariens ou végétans sont évalués plus négativement lorsqu'ils sont motivés pour des raisons de droits des animaux, environnementales ou pour leur santé, dans cet ordre<sup>12:732,13</sup>.

Selon un sondage réalisé en 2018 auprès de 1 000 végétans utilisateurs de *Lifesum*, une application de perte de poids, 80 % des végétans ont déjà vécu une expérience de végéphobie<sup>14</sup>.

La première étude académique de la végéphobie trouve qu'en 2007, les tabloïds britanniques abordent le véganisme dans une perspective disproportionnellement négative. Après avoir examiné 397 articles qui discutent sur ce thème, les investigateurs trouvent que 74 % des mentions sont négatives, 20 % neutres et 6 % positives<sup>9</sup>.

## Causes psychologiques et sociales

Une étude de 2015 fait l'hypothèse que les végétans et végétariens présentent des groupes symboliquement menaçants, que les végérophobes peuvent percevoir comme portant atteinte à leurs valeurs chères<sup>12:722</sup>.

Une enquête réalisée en 2016 avec 1 000 Belges flamands mangeurs de viande a examiné les caractéristiques typiques des végéphobes. La végéphobie était plus commune parmi les hommes, les plus âgés, les moins éduqués, et les plus convaincus de leur consommation de viande<sup>15</sup>. Selon un sondage de 300 résidents des États-Unis, ceux qui défendent la consommation de viande sont plus susceptibles de présenter des biais contre les végétariens et végans<sup>16</sup>.

Il existe de nombreuses théories pour expliquer les attitudes négatives envers les végans<sup>17</sup>. Les attitudes négatives contre les végétaliens et les végétariens se retrouvent le plus souvent chez les personnes ayant des convictions conservatrices ou de droite<sup>18, 19, 20</sup>, et étant particulièrement plus prononcées dans les groupes d'extrême droite<sup>21</sup>. Pour les personnes de droite, la viande n'est pas seulement un mets, mais également une manière de vivre, menacée par ceux qui militent contre la consommation de viande<sup>22</sup>.

Une étude de 2019 a découvert qu'une corrélation positive existe entre une vision du monde ancrée dans la domination sociale et une perception négative des végétaliens.

Les explications sont aussi fondées sur ce que l'on appelle parfois le paradoxe de la viande, le fait que des gens qui mangent de la viande n'aiment pas faire du mal aux animaux. L'existence des végétaliens rappelle aux omnivores leur dissonance cognitive, ce qui peut générer de la colère et contribuer au maintien des préjugés contre les végétaliens<sup>23, 24, 25</sup>.

Si l'on croit que la viande a un impact écologique élevé, un conflit intérieur peut également se former lorsqu'on en mange et ainsi générer un comportement et des croyances végéphobe<sup>26</sup>.

Les végétaliens ne sont pas toujours discrédités pour des raisons idéologiques. Parfois, la raison peut être que la personne ne peut pas partager sa nourriture avec elle<sup>27</sup>. Selon une analyse d'une enquête qui a révélé que 30 % des célibataires mangeurs de viande préféreraient ne pas sortir avec un végétarien ou un végétalien, ne pas pouvoir partager la nourriture aussi souvent et percevoir les végétariens, végétaliens ou végans comme étant trop « difficiles » semblaient être des raisons courantes que les mangeurs de viande évoquaient, préférant éviter de courtiser des végétariens, végétaliens ou végans et d'avoir des relations avec eux. Les personnes qui évitent les relations amoureuses avec les végétariens pour ces motifs étendent également leurs comportements en évitant également les relations avec les non-végétariens ; 66 % des personnes interrogées ont trouvé que « être difficile » dans ses choix alimentaires (« Picky Eating ») était un obstacle ; et environ 40 % des personnes interrogées dans une autre étude ont déclaré qu'elles seraient réticentes à sortir avec une personne pratiquant un régime sans gluten<sup>28</sup>.

## **Tentatives de justifications de la végéphobie**

---

---

Une autre raison proposée pour la végéphobie serait que les mangeurs de viande se sentent parfois jugés négativement pour avoir mangé de la viande. Une façon d'éviter ce jugement négatif est de discréditer les végétaliens.

### **Menace envers les valeurs conservatrices**

---

La viande et les charcuteries font partie intégrante du patrimoine d'un pays, au même titre que toute la culture gastronomique. Or les végans appartiennent souvent à des groupes politiques d'extrême gauche, donc mondialistes, considérés comme peu enclins à la préservation du patrimoine. Éric Delbecque, expert en sécurité intérieure, dans son ouvrage *Les Ingouvernables* (Grasset) fera d'ailleurs le lien entre

véganisme et extrême gauche. Pour l'auteur, zadistes, black blocks et animalistes sont de la même souche insurrectionnelle et anti-État. Issus de la mouvance ultra gauche, historiquement fascinée et façonnée par la violence, ils formeraient désormais une nébuleuse « fascistoïde » avec le même type de discours et le même mode opératoire que les légions fascistes : techniques de combat, désobéissance civile, idéologie anticapitaliste et refus des règles démocratiques. Éric Delbecq pointe un dangereux risque de convergence de ces radicaux, bien mieux organisés et plus préoccupants que les réseaux de l'ultradroite. Les végétariens n'hésitent pas à faire du militantisme politique. Cela est notamment soutenu par Sandrine Rousseau, députée d'Europe Écologie Les Verts (EELV) de Paris, dimanche à Grenoble lors d'une table ronde, elle déclare : « Il faut changer aussi de mentalité pour que manger une entrecôte cuite sur un barbecue ne soit plus un symbole de virilité. » D'autres végétariens tentèrent d'établir des études pour prouver que plus un homme consomme de viande rouge plus il est misogyne. Ce qui est non seulement perçu par les omnivores comme étant du prosélytisme mais également comme un non-respect des régimes alimentaires non végétariens<sup>29</sup>.

## Crainces liées à des stéréotypes

---

Cette méfiance envers les végétariens est également due à l'image sectaire du végétarisme auprès d'une partie de la population, alimentée par des témoignages d'anciens végétariens ayant fait face à du harcèlement, des insultes et des menaces de mort<sup>30</sup>.

Les végétariens sont aussi parfois perçus comme faisant partie d'une sorte d'élite économique moyenne supérieure, voir carrément bourgeoise, ce qui rendrait leur mode de vie plus difficilement accessible pour la classe prolétaire et surtout cela donne une image de bourgeoisie économique-dominatrice et donneuse de leçons<sup>31</sup>.

Certains végétariens sont parfois moqués pour un manque de réalisme ou une mauvaise priorisation dans leur altruisme. Le député REV Aymeric Caron a par exemple été moqué pour avoir défendu les moustiques, expliquant que "si les femelles piquent, c'est pour une raison" : "nourrir leurs œufs en développement et donc leurs bébés"<sup>32</sup>. Le journaliste Normand Lester écrit à ce sujet « Ce qu'ils veulent vraiment c'est parader leur supériorité éthique hypocrite, sans en assumer toutes les conséquences. Ils sont contents d'être des végétariens d'apparat. Les végétariens veulent vivre dans un monde sans cruauté pour les animaux, mais ils semblent indifférents au sort des millions d'humains qui subissent des cruautés immondes partout sur terre. Les humains qui tuent d'autres êtres humains les laissent froids<sup>33</sup>. »

## Conséquences

---

---

Oscar Horta, professeur d'éthique, propose que la végétophobie est une des deux principales causes de la discrimination contre les végétariens<sup>8:362</sup>.

## Voir aussi

---

---

- Cri de la carotte, argument fait contre le végétarisme et végétalisme

- Carnisme, ensemble de croyances qui défendent l'utilisation des animaux

## Notes et références

---

- (en) Cet article est partiellement ou en totalité issu de l’article de Wikipédia en anglais intitulé « Vegaphobia (<https://en.wikipedia.org/wiki/Vegaphobia?oldid=1089299380>) » (voir la liste des auteurs (<https://en.wikipedia.org/wiki/Vegaphobia?action=history>)).
1. Justine Boulo, « Pourquoi déteste-t-on les vegans? (<https://www.slate.fr/story/154157/vegans-vegetariens-vegephobie>) », sur *Slate.fr*, 27 novembre 2017 (consulté le 15 avril 2021) : « Ce type de réactions négatives à l’encontre des vegans et végétariens a un nom: la végéphobie. »
  2. Radio-Canada, « Être végane, dur pour le moral? (<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/786514/veganes-detresse-psychologique-vegetalisme-ostracisme-animaux-cruaute-viande-souffrance>) », sur *Radio-Canada*, 10 juin 2016 (consulté le 13 août 2025)
  3. (en) Nathan Stephens Griffin, *Understanding Veganism: Biography and Identity*, Springer, 20 juillet 2017, 24, 47, 120 (ISBN 9783319521022, lire en ligne (<https://books.google.com/books?id=Z70tDwAAQBAJ&q=Vegaphobia&pg=PA120>)).
  4. (en) « Why do people hate vegans? (<https://www.theguardian.com/lifeandstyle/2019/oct/25/why-do-people-hate-vegans>) », sur *The Guardian*, 25 octobre 2019 (consulté le 18 avril 2021)
  5. « Cohen, ou quand sa végéphobie explose sur Canal+ (<https://www.vegactu.com/actualite/cohen-ou-quand-sa-vegephobie-explose-sur-canal-10997/>) », sur *Vegactu* (consulté le 18 avril 2021)
  6. « « Végéphobie » : un mal « généralisé » et pas mal franchouillard (<https://www.nouvelobs.com/rue89/rue89-planete/20130512.RUE6181/vegephobie-un-mal-generalise-et-pas-mal-franchoillard.html>) », sur *L'Obs* (consulté le 15 avril 2021)
  7. (en) Laura Wright, *The Routledge handbook of vegan studies*, 2021 (ISBN 978-1-003-02087-5, 1-003-02087-9 et 978-1-000-36458-3, OCLC 1227819029 (<https://worldcat.org/fr/title/1227819029>), lire en ligne (<https://www.worldcat.org/oclc/1227819029>)), p. 354-355 :
 

« the editor’s email unquestionably evinced pervasive hostility against veganism and vegans, an antipathy for which a term has been coined: vegaphobia. (...) Whether vegan-based discrimination is or is not an issue now or will be in the future, empirical studies have shown the reality of vegaphobia, not just in anti-vegan discourse but also in general attitudes. »
  8. (en) Oscar Horta, « Discrimination Against Vegans », *Res Publica*, vol. 24, n<sup>o</sup> 3, 1<sup>er</sup> août 2018, p. 359–373 (ISSN 1572-8692 (<https://portal.issn.org/resource/issn/1572-8692>), DOI 10.1007/s11158-017-9356-3 (<https://dx.doi.org/10.1007/s11158-017-9356-3>), lire en ligne (<https://doi.org/10.1007/s11158-017-9356-3>), consulté le 15 avril 2021)
  9. (en) Matthew Cole et Karen Morgan, « Vegaphobia: derogatory discourses of veganism and the reproduction of speciesism in UK national newspapers », *The British Journal of Sociology*, vol. 62, n<sup>o</sup> 1, 1<sup>er</sup> mars 2011, p. 134–153 (PMID 21361905 (<https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/21361905>), DOI 10.1111/j.1468-4446.2010.01348.x (<https://dx.doi.org/10.1111/j.1468-4446.2010.01348.x>))
  10. (en) « Why do people hate vegans? (<https://www.theguardian.com/lifeandstyle/2019/oct/25/why-do-people-hate-vegans>) », sur *The Guardian*, 25 octobre 2019 (consulté le 5 mai 2021).

11. Veggie Pride, « La végéphobie. Rejet du végétarisme pour les animaux & discrimination des personnes végétariennes ([https://www.veggiepride.org/wp-content/uploads/2016/03/Vegephobie\\_FR\\_lecture.pdf](https://www.veggiepride.org/wp-content/uploads/2016/03/Vegephobie_FR_lecture.pdf)) »
12. (en) Cara C. MacInnis et Gordon Hodson, « It ain't easy eating greens: Evidence of bias toward vegetarians and vegans from both source and target », *Group Processes & Intergroup Relations*, vol. 20, n° 6, 1<sup>er</sup> novembre 2017, p. 721–744 (ISSN 1368-4302 (<https://portal.issn.org/resource/issn/1368-4302>), DOI 10.1177/1368430215618253 (<https://dx.doi.org/10.1177/1368430215618253>), lire en ligne (<https://doi.org/10.1177/1368430215618253>))
13. (en-US) « [Why Vegans Make Some People So Uncomfortable and Angry](https://www.psychologytoday.com/blog/without-prejudice/201910/why-vegans-make-some-people-so-uncomfortable-and-angry) (<https://www.psychologytoday.com/blog/without-prejudice/201910/why-vegans-make-some-people-so-uncomfortable-and-angry>) », sur *Psychology Today* (consulté le 18 avril 2021)
14. (en) Manisha Krishnan, « [There's a Term For Hating On Vegans And It's Vegaphobia](https://www.vice.com/en_au/article/vbabb9/theres-a-term-for-hating-on-vegans-and-its-vegaphobia) ([https://www.vice.com/en\\_au/article/vbabb9/theres-a-term-for-hating-on-vegans-and-its-vegaphobia](https://www.vice.com/en_au/article/vbabb9/theres-a-term-for-hating-on-vegans-and-its-vegaphobia)) », *Vice Media*, 26 novembre 2018 (consulté le 20 juillet 2019).
15. (en) Frédéric Vandermoere, Robbe Geerts, Charlotte De Backer et Sara Erreygers, « Meat Consumption and Vegaphobia: An Exploration of the Characteristics of Meat Eaters, Vegaphobes, and Their Social Environment », *Sustainability*, vol. 11, n° 14, janvier 2019 (DOI 10.3390/su11143936 (<https://dx.doi.org/10.3390/su11143936>), lire en ligne (<https://www.mdpi.com/2071-1050/11/14/3936>), consulté le 15 avril 2021).
16. (en) Megan Earle, Gordon Hodson, Kristof Dhont et Cara MacInnis, « Eating with our eyes (closed): Effects of visually associating animals with meat on antivegan/vegetarian attitudes and meat consumption willingness », *Group Processes & Intergroup Relations*, vol. 22, n° 6, 1<sup>er</sup> septembre 2019, p. 825 (ISSN 1368-4302 (<https://portal.issn.org/resource/issn/1368-4302>), DOI 10.1177/1368430219861848 (<https://dx.doi.org/10.1177/1368430219861848>)) :  

« those who rationalized their meat consumption in the pretest measures (i.e., scoring higher on the 4N scale) were significantly more likely to express antivegan bias »
17. (en) Abigail Higgins, « [Why do people hate vegans so much?](https://www.vox.com/future-perfect/2018/11/2/18055532/vegans-vegetarian-research-uk) (<https://www.vox.com/future-perfect/2018/11/2/18055532/vegans-vegetarian-research-uk>) », *Vox*, 2 novembre 2018 (consulté le 21 mai 2021)
18. Cara C. MacInnis et Gordon Hodson, « It ain't easy eating greens: Evidence of bias toward vegetarians and vegans from both source and target », *Group Processes & Intergroup Relations*, vol. 20, n° 6, 6 décembre 2015, p. 721–744 (DOI 10.1177/1368430215618253 (<https://dx.doi.org/10.1177/1368430215618253>))
19. Madeline Judge et Marc S. Wilson, « A dual-process motivational model of attitudes towards vegetarians and vegans », *European Journal of Social Psychology*, vol. 49, n° 1, février 2019, p. 169–178 (DOI 10.1002/ejsp.2386 (<https://dx.doi.org/10.1002/ejsp.2386>))
20. (en) Frédéric Vandermoere, Robbe Geerts, Charlotte De Backer et Sara Erreygers, « Meat Consumption and Vegaphobia: An Exploration of the Characteristics of Meat Eaters, Vegaphobes, and Their Social Environment », *Sustainability*, vol. 11, n° 14, 19 juillet 2019, p. 3936 (DOI 10.3390/su11143936 (<https://dx.doi.org/10.3390/su11143936>))
21. (en) Kelly Weill, « [Why Right Wingers Are Going Crazy About Meat](https://www.thedailybeast.com/why-right-wingers-are-going-crazy-about-meat) », *The Daily Beast*, 24 août 2018 (lire en ligne (<https://www.thedailybeast.com/why-right-wingers-are-going-crazy-about-meat>), consulté le 28 mai 2020)
22. Kristof Dhont et Gordon Hodson, « Why do right-wing adherents engage in more animal exploitation and meat consumption? », *Personality and Individual Differences*, vol. 64, juillet 2014, p. 12–17 (DOI 10.1016/j.paid.2014.02.002 (<https://dx.doi.org/10.1016/j.paid.2014.02.002>), lire en ligne (<https://biblio.ugent.be/publication/5030419>))

23. (en) Cara C. MacInnis et Gordon Hodson, « It ain't easy eating greens: Evidence of bias toward vegetarians and vegans from both source and target », *Group Processes & Intergroup Relations*, vol. 20, n° 6, 6 décembre 2015, p. 721–744 (DOI [10.1177/1368430215618253](https://dx.doi.org/10.1177/1368430215618253) (<https://dx.doi.org/10.1177/1368430215618253>))
24. Brock Bastian et Steve Loughnan, « Resolving the Meat-Paradox: A Motivational Account of Morally Troublesome Behavior and Its Maintenance », *Personality and Social Psychology Review*, vol. 21, n° 3, 19 mai 2016, p. 278–299 (PMID [27207840](https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/27207840/) (<https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/27207840>), DOI [10.1177/1088868316647562](https://dx.doi.org/10.1177/1088868316647562) (<https://dx.doi.org/10.1177/1088868316647562>), lire en ligne ([https://www.pure.ed.ac.uk/ws/files/25381242/Bastian\\_Loughnan\\_2016\\_PSPR\\_meat\\_paradox.pdf](https://www.pure.ed.ac.uk/ws/files/25381242/Bastian_Loughnan_2016_PSPR_meat_paradox.pdf)))
25. (en) Zaria Gorvett, « The hidden biases that drive anti-vegan hatred (<https://www.bbc.com/future/article/20200203-the-hidden-biases-that-drive-anti-vegan-hatred>) », sur *BBC Future* (consulté le 21 mai 2021).
26. (en) Julia A. Minson et Benoît Monin, « Do-Gooder Derogation », *Social Psychological and Personality Science*, vol. 3, n° 2, 18 juillet 2011, p. 200–207 (DOI [10.1177/1948550611415695](https://dx.doi.org/10.1177/1948550611415695) (<https://dx.doi.org/10.1177/1948550611415695>)).
27. (en) Mary Bresnahan, Jie Zhuang et Xun Zhu, « Why is the vegan line in the dining hall always the shortest? Understanding vegan stigma. », *Stigma and Health*, vol. 1, n° 1, 2016, p. 3–15 (DOI [10.1037/sah0000011](https://dx.doi.org/10.1037/sah0000011) (<https://dx.doi.org/10.1037/sah0000011>)).
28. (en) « Survey: 30% of meat eaters won't date a vegetarian (<http://www.today.com/food/survey-30-meat-eaters-wont-date-vegetarian-flna866199>) », *today.com* (consulté le 28 février 2022).
29. Christine Mateus, « Oui, plus les hommes sont amateurs de viande rouge, plus ils sont... sexistes (<https://www.leparisien.fr/sentinelles/oui-plus-les-hommes-sont-amateurs-de-viande-rouge-plus-ils-sont-sexistes-21-09-2022-Q7QKX5RP2ZHXRNLAZZ6LTO44DY.php>) », *Le Parisien*, 21 septembre 2022 (consulté le 28 septembre 2023).
30. (en-GB) Ellie Abraham, « Abuse, intimidation, death threats: the vicious backlash facing former vegans », *The Guardian*, 4 décembre 2021 (ISSN [0261-3077](https://portal.issn.org/resource/issn/0261-3077) (<https://portal.issn.org/resource/issn/0261-3077>), lire en ligne (<https://www.theguardian.com/lifeandstyle/2021/dec/04/abuse-intimidation-death-threats-the-vicious-backlash-facing-fomer-vegans>), consulté le 28 septembre 2023)
31. « Être végétarien devient une forme de distinction sociale » (<https://www.lefigaro.fr/vox/societe/etre-vegetarien-devient-une-forme-de-distinction-sociale-20191023>), sur *LEFIGARO*, 23 octobre 2019 (consulté le 28 septembre 2023)
32. « Aymeric Caron moqué sur les réseaux sociaux pour avoir défendu les moustiques (<https://www.ladepeche.fr/2019/07/31/aymeric-caron-moque-sur-les-reseaux-sociaux-pour-avoir-defendu-les-moustiques,8340487.php>) », sur *ladepeche.fr* (consulté le 22 novembre 2023)
33. Normand Lester, « Les végétariens : le temps des hypocrites (<https://www.journaldemontreal.com/2020/01/15/les-vegans-le-temps-des-hypocrites>) », *Le Journal de Montréal*, 15 janvier 2020 (consulté le 28 septembre 2023)